



4 jours de trek au cœur du Sahara tunisien

Sahara. Ce doux nom évoque inévitablement des images synonymes de désert, d'espaces infinis et dénudés, de caravanes de dromadaires avançant lancement dans le soleil couchant... En partant en Tunisie, c'est le désert que nous avons en tête, c'était quasi devenu une obsession une fois les billets d'avion en poche. Notre envie : découvrir le désert tunisien depuis Douz en douceur, en profondeur, en randonnée ou en méharée (accompagnés de dromadaires).

Pour nous, pas question d'explorer le Sahara en 4x4 et encore moins en quad. Ce que nous voulions, c'est expérimenter réellement cet espace, son silence, sa dureté apparente. Nous avons donc choisi de vivre 4 jours en autonomie totale, accompagnés de deux chameliers, bivouaquant dans une tente bédouine traditionnelle (souvent appelée berbère, à tort). Nous avons choisi pour cela **Alam voyages, avec qui nous avons construit cette excursion dans le désert sur mesure.**

Récit de notre expérience dans la Sahara tunisien, avant d'aborder les conseils et infos pratiques dans notre guide pratique.

Pour bien débuter, une vidéo de notre excursion dans le désert tunisien pour se mettre dans l'ambiance

[su_youtube url= »<https://youtu.be/mOvA8Ob5MgE> » width= »100% » title= »Vlog vidéo tunisie désert sahara »]

Abonnez vous à notre chaîne youtube pour ne pas manquer nos prochaines vidéos !

Première rencontre avec le désert tunisien à Douz

Avant d'arriver à Douz, notre point de départ pour visiter le Sahara, au sud de la Tunisie, nous avons passé quelques jours vers Tozeur et Nefta, un peu plus au nord, aux portes du grand chot el jerid et des oasis de montagne. Une introduction au désert tunisien, bien plus qu'une mise en bouche, un spectacle hallucinant.

Le chot el jerid – désert de sel

Mais un désert bien différent de ce qu'on imagine généralement. Pas de dunes de sables, de paysages totalement dénués de végétation. Mais d'immenses étendues de sel, totalement planes pour les chots, et des petits villages verdoyants accrochés à des montagnes rougeoyantes pour les oasis de montagne.

Visiter le sud de la Tunisie sans passer par le canyon de Mides, sans découvrir la médina de Nefta, sans traverser le chot el jerid au soleil levant serait bien dommage ! Un espace qui se rapproche par certains aspects au **salar d'Uyuni** que nous avons visité en Bolivie.

Canyon de Midès

Ces merveilles furent un prélude parfait à notre immersion dans le Sahara tunisien depuis Douz.

D'ailleurs, nos premiers pas à Douz, arrivants de bon matin furent comme une parenthèse culturelle avant d'expérimenter le dénuement, un bain de foule avant l'ascétisme. Car ce jour là était jour de marché. Un jour de marché aux denrées habituelles, fruits, épices, vêtements... Mais aussi marché aux bestiaux.

Après avoir rencontré brièvement Hatem d'Alam voyages, nous le laissons pour prendre le temps de faire un tour dans le marché avant de rejoindre les chameliers et le désert. Nos sens sont bousculés à la manière dont nous l'aimons, par les senteurs inconnus, par les couleurs inédites, par les corps qui se côtoient, par les langues qui s'agitent sur des tons indicibles.

Mais cette parenthèse ne nous fait pas sortir de tête notre prochaine étape : nous allons passer 4 jours en itinérance dans le désert, sans véhicule, en famille. Juste nous trois, deux chameliers, 5 dromadaires et le désert tunisien.

Immersion dans le désert de Tunisie, entre randonnée et méharée

Après cette pause haute en couleur et en animation, nous prenons la direction du désert, cap sur le Sahara. À peine sortis de Douz, la végétation se fait rare, peu à peu remplacée par le sable qui prend possession du paysage. Le dernier village semble presque submergé, comme s'il luttait encore contre l'avancée lente mais inévitable du désert.

Quelques kilomètres plus loin, nous apercevons un petit groupe : deux hommes et cinq dromadaires. Ce sont eux qui partageront notre quotidien durant les quatre prochains jours.

Tout autour de nous, quelques buissons épars, des dunes modestes et un horizon totalement dépourvu de toute trace humaine.

C'est là que nous faisons la connaissance de Nouri et Mefta, les deux chameliers originaires de cette région. Leur calme et leur sérénité contrastent avec notre excitation face à cette première immersion dans le désert tunisien. Après un rapide échange, nous nous mettons en marche : Laura monte sur un dromadaire avec Hélió, tandis que je choisis d'accompagner la caravane à pied.

En ce mois de février, la température est idéale, aux alentours de 20 degrés, le ciel est d'une clarté absolue, le soleil faisant éclater la blancheur des dunes.

Après une petite heure de marche, nous nous arrêtons déjà pour la pause du déjeuner.

Déharnacher les dromadaires, aller chercher du bois, préparer le repas... Nous comprenons que le temps s'écoule différemment ici. Que nous allons devoir apprendre à relâcher la pression, à laisser filer les heures, s'adonner au plaisir de la contemplation, jouir de l'instant présent sans chercher à « faire », mais plutôt « ressentir ».

Cela peut paraître anodin, mais ce n'est pas si évident. Tellement habitués que nous sommes à produire, à être efficaces, à optimiser notre temps, on en oublie ce que c'est de prendre son temps, de ralentir.

Dans ces premières heures, nous avons envie de tout voir, de poser mille questions, de repartir vite après le déjeuner, d'aller courir dans les dunes, de jouer avec les dromadaires.

Mefta et Nouri nous ont vite fait comprendre par leur simple attitude, quasiment sans un mot, que nous allions devoir baisser le rythme. Que dans le désert, on y vient pour lâcher ses soucis, pour être dans la nature et vivre simplement.

C'est en partie pour cela que nous étions venus, mais ce n'est pas si simple de « switcher » et j'avoue que pendant la sieste après le déjeuner du premier jour, je trépisais un peu d'impatience...

Mais finalement, assez rapidement, nous avons pris nos marques. Nous sommes délestés de réflexes d'agitation permanente pour enfin vivre le moment présent.

Il faut dire que le désert a ce pouvoir. Je ne saurais pas expliquer par quelle magie il a cette capacité d'apaiser.

Peut être le silence, les grands espaces, les minimes mais infinies variations dans le paysage, la faune et la flore.

Peu importe après tout, ce qui est sûr, c'est que le Sahara tunisien m'a invité tantôt à l'introspection, tantôt à la contemplation.

Il faut dire que marcher dans le désert en randonnée pédestre ou sur un dromadaire incite à cela. Le rythme est posé, tout est détail dans un paysage en apparence uniforme.

Quand il me prenait l'envie de regarder au lointain, mon esprit s'échappait invariablement dans les méandres de sa pensée, déconnectant totalement de son environnement.

Quand il me prenait l'envie de regarder au près, j'étais absorbé par le moindre détail. Une trace de scarabée par ici, une touffe d'herbes en fleurs ici, un sable variant de mille nuances d'ocre, un chant d'oiseau qui surgit, le pas hypnotisant des dromadaires...

D'ailleurs, je suis très peu monté sur le dromadaire, préférant marcher, m'écartant parfois de la caravane. Tantôt pour l'admirer, tantôt pour me retrouver seul. Hélios lui était la plupart du temps juché fièrement sur un dromadaire, au début avec Laura ou moi, puis seul. Cette lancinante marche, cet apaisement provoqué par le désert ont du avoir un effet similaire sur lui. Je l'ai rarement vu aussi calme, à l'aise, apaisé que durant cette excursion. Il semblait chaque jour vouloir en profiter plus, jamais rassasié, au point d'être le seul à ne pas faire une petite sieste après le déjeuner...

Si dans les premiers instants j'ai eu la faiblesse de penser que 4 jours à marcher et bivouaquer dans le désert de Tunisie pourraient finir par être ennuyeux, je me suis lourdement trompé. Si le temps s'est bien étiré, ce fut pour mieux en apprécier la substance, celle qui nous fait dire que nous courrons parfois tels des canards sans tête, zigzagant comme des dératés pour finalement revenir au point de départ.

La vie en bivouac dans le Sahara tunisien

La méharée, ce fut une grande partie de ce voyage dans le Sahara tunisien. C'est ce que nous étions venus chercher principalement. Mais nous avons aussi trouvé bien plus en faisant le choix d'être en itinérance, de bivouaquer en totale autonomie.

Je ne doute pas qu'une méharée ou randonnée dans le désert soit une belle expérience en rejoignant chaque soit un camp fixe, mais elle prend à mon avis une toute autre dimension quand on choisit de camper en pleine nature, ne vivant qu'avec les vivres emportées.

Les raisons pour lesquelles j'ai vraiment vécu cette expérience de façon intense sont nombreuses, c'est une somme d'ingrédients savoureux. Mais je retiens tout de même quelques points qui y ont grandement contribué je pense.

Le rituel du campement en bivouac

Vivre en nomade dans le désert, sans véhicule, ne serait-ce que pour quelques jours, est une belle leçon.

Ne serait-ce que parce que cela m'a montré que c'était possible, probablement très rude en été, mais aussi salvateur par certains aspects. Si je ne souhaiterai pas vivre au quotidien comme un nomade dans cet environnement, je comprends mieux que certains continuent aujourd'hui à faire ce choix. En Tunisie, il y a encore des nomades vivant dans le désert, principalement des éleveurs de chèvres ou de dromadaires. Si la plupart sont sédentarisés, certains souhaitent poursuivre leur vie en pleine nature.

Beaucoup d'autres comme nos accompagnateurs, s'ils ont une maison, reviennent très régulièrement vivre dans le désert pour quelques jours ou semaines, malgré la frugalité, le vent parfois violent, le sable, le froid la nuit en hiver...

Pourquoi ? Sans doute pour les raisons que j'évoquais auparavant, mais aussi peut être par un désir de se soustraire de la société temporairement. De vivre un moment en ne dépendant que de soit même, en lien avec la nature.

Le rituel immuable du bivouac m'a fait penser cela. En nous arrêtant chaque soir où cela nous plaisait, nous enclenchions une routine rassurante. Délester les dromadaires et les laisser aller paître, monter la tente bédouine, aller chercher du bois, préparer le feu de camp. Puis faire à manger en admirant le soleil se coucher, manger en se racontant des histoires, boire le thé et enfin aller se reposer.

Puis rebelote le lendemain matin, faire du feu, préparer le pain de sable, manger, démonter la tente, arracher les dromadaires et repartir vers un nouveau lieu de campement.

Pain de sable

Il y a quelque chose de vrai dans ce rituel, de simple et lisible. On sait ce que l'on doit faire, on sait pourquoi on le fait et cela ne dépend que de nous. C'est une forme de liberté à laquelle je ne m'attendais pas, un élément aussi important que la marche en elle-même.

Liberté relative et surtout temporaire bien sûr, car il faut se ravitailler et il n'y a pas (plus) de quoi se nourrir en totale autonomie dans le désert. Mais cette parenthèse m'a fait du bien.

La rencontre avec Nouri et Mefta

Nous avons la chance d'être seuls avec Nouri et Mefta. Nous n'avons pas eu à partager cette expérience avec d'autres voyageurs. Ce peut être intéressant également, mais je crois que nous l'aurions vécu

différemment. Ainsi, nous avons réellement eu l'impression de vivre avec eux, de partager leur quotidien, même s'ils ne vivent pas en permanence dans le désert.

D'ailleurs, c'est un point que j'ai beaucoup apprécié durant ce voyage dans le désert tunisien, ils n'ont pas essayer d'améliorer » outre mesure notre confort, d'enrober ce moment avec du faux folklore. A plusieurs reprises, Mefta a insisté sur le fait qu'il partait exactement dans les mêmes conditions quand il était seul ou avec sa famille. Je pense tout de même que nous avons quelques petits bonus, comme de la confiture au petit déjeuner et des repas complets à chaque fois. Aussi Mefta et Nouri dormaient à la belle étoile, nous assurant qu'ils préféreraient cela, même quand il y a des tempêtes de sable ou qu'il fait très froid...

Les échanges que nous avons eu avec eux, même s'ils n'étaient pas très loquaces, par pudeur je pense, furent riches d'enseignements. La tendresse qu'ils avaient pour Hélios, leur bienveillance, l'humour remplaçaient souvent bien des mots, si bien que nous étions vraiment à l'aise avec eux, heureux de partager ce moment avec eux.

La déconnexion totale

Pour terminer, je dirais que vivre cette expérience en bivouac en itinérance, c'est le plus qui permet de réellement se déconnecter durant quelques jours.

Je crois profondément que le temps long est nécessaire pour réussir à détacher ses protections, commencer réellement à créer un lien avec son environnement, d'autant plus quand il nous est totalement inconnu.

Le bivouac permet cela, en tout cas plus facilement qu'avec la coupure que provoque un campement fixe (même en camping...) ou un hôtel. Je ne parle même pas des séjours véhiculés en 4x4 ou quads. C'est une toute autre expérience qui n'a rien à voir, deux façons diamétralement opposées d'appréhender le désert de Tunisie.

Si j'avais un regret, ce serait de ne pas être partis un peu plus longtemps, deux trois jours de plus. Au delà du fait de vivre encore plus à fond l'expérience, cela nous aurait permis de voir d'autres aspects du désert, avec des dunes encore plus grande, une carrière de roses des sables et autres réjouissances sahariennes. Mais rassurez-vous, rien que 3-4 jours dans le Sahara de Tunisie, c'est une expérience qu'on oublie pas...

Guide pratique – excursion dans le désert tunisien depuis Douz

Comment se rendre à Douz en Tunisie ?

La plupart des voyageurs vers la Tunisie arrivent par l'aéroport de Tunis ou de Djerba. Nous sommes arrivés par Tunis, puis nous sommes dirigés vers le sud en passant par les îles Kerkennah (un endroit vraiment à part, au bord de la mer, mais sans les gros hôtels), puis vers Nefta et Tozeur.

- Depuis Tozeur, il faut compter environ 2h en voiture, en traversant l'impressionnant chott el jerrid

-
- Depuis Djerba, il faut compter environ 3h30 jusqu'à Douz. Certaines agences proposent de faire la visite de Douz depuis Djerba en une journée... Cela vous laisse apercevoir le temps que vous passerez en voiture... Vous verrez les dunes quelques minutes, puis demi tour !

Si vous venez avec votre propre voiture ou voiture de location (ce que nous vous conseillons de faire), prenez le temps de faire une pause au village de Tamezret, c'est très beau.

Pour louer une voiture, nous vous conseillons de passer par **loueur professionnel**. Dans ce cas, nous vous suggérons de passer par un comparateur pour obtenir le meilleur rapport qualité prix et vérifier à l'avance les options et assurances incluses (pack zéro franchise beaucoup moins cher que chez les loueurs en direct). Ainsi, pas de mauvaises surprises au moment de prendre le véhicule.

Notre conseil : le **comparateur discover cars**, qui propose les offres les plus économiques et une assurance complète 0 franchise pas chère

Si vous souhaitez malgré tout passer en direct chez un loueur, un des pièges les plus courants à éviter, ce sont les assurances surtaxées. Si vous serez dans l'obligation de souscrire une assurance de base avec franchise, les assurances complémentaires (pneus, bris de glace, dessous de caisse, toit, etc.) et les baisses de franchises sont très (très) chers chez les loueurs. Or, d'expérience c'est très important d'avoir une assurance complète 0 franchise, ça nous a évité de gros frais à plusieurs reprises (il suffit d'une petite rayure sur un pare-choc en plastique... Expérience vécue...).

Rassurez vous, nous avons trouvé une solution très abordable et efficace.

Nous vous conseillons l'excellente offre de serenitrip, qui propose une assurance complémentaire toutes options et zéro franchise à un prix (7,6 €/ j ou 96,5 € par an) et une qualité de service imbattables (testé et approuvé) ! Valable presque partout dans le monde.

Que voir, que faire à Douz ?

L'oasis de Douz en elle même comporte quelques centres d'intérêt, mais il s'agit davantage d'une base de départ pour les excursions dans le désert.

La ville dispose d'une zone touristique avec des hôtels, un peu à l'écart du centre près de la dune d'offra. Ce n'est pas forcément l'endroit que nous conseillerions pour séjourner, vous coupant totalement de la ville et ses habitants.

Voici que voir et que faire à Douz et dans le désert environnant selon nous :

- Musée du Sahara : petit musée bien fait relatant la vie nomade dans le désert avec des objets d'artisanat
- plaza de mercado : souk de Douz, à visiter de préférence lors du marché aux bestiaux le jeudi
- excursion dans le désert, vers le grand erg oriental (sud), de préférence à pieds ou en dromadaires (le 4x4 permet d'aller plus loin, plus vite, mais ça n'a pas du tout la même saveur ! Quand au quad, c'est fun, mais vraiment pas la démarche...)
- traversée du chot el jerid, si vous allez vers le nord, vers Tozeur notamment (si possible au lever ou coucher du soleil !)

Beaucoup vous conseillerons de vous rendre au camp mars depuis Douz pour aller camper dans le désert. C'est sans doute une belle expérience quand on a qu'une nuit, mais je ne le conseillerai pas forcément. Déjà, on ne peut y accéder qu'en 4x4, d'autre part c'est un campement fixe et assez grand. Vous n'aurez donc pas

toute la tranquillité qu'apporte le désert, une de ses plus grandes forces selon moi.

Trouver des activités autour de Douz

Quelle agence de voyage choisir pour une excursion dans le désert tunisien ?

L'énorme majorité des voyageurs viennent à Douz depuis Djerba. Ils sont généralement en groupe, la partie désert du Sahara étant incluse dans un circuit de quelques jours arpentant le sud de la Tunisie. Dans ce cas, vous avez un guide qui vous accompagne en permanence et vous propose son circuit (en groupe ou en solo).

Si je ne conseille pas ce type de circuit pour privilégier le voyage en indépendant, c'est que nous préférons ce mode de voyage pour plusieurs raisons : on adopte un itinéraire réellement sur mesure, on peut aller à son rythme (ce qui est impossible en groupe), on peut changer d'avis en cours de route selon ses envies et nous ne sommes pas en permanence accompagné par un guide (ce qui coupe souvent les rencontres spontanées avec les habitants).

Malgré tout, certaines excursions sont impossibles à réaliser seul et il y a des avantages indéniables à faire appel à un guide. C'est bien évidemment le cas pour une randonnée dans le désert de plusieurs jours.

Nous avons fait appel aux services d'Alam voyages pour notre randonnée chamelière (randonnées à pied et/ou à dos de dromadaire) dans le désert de Tunisie. Cette agence de voyages sur mesure locale est surtout implantée dans le sud du pays, qu'elle connaît parfaitement.

Ils ont su répondre parfaitement à nos besoins, nous conseillant judicieusement pour coller au mieux à nos attentes.

Leur philosophie nous a vraiment séduit, proposant des séjours qui ne versent ni dans le folklore kitch, ni dans un confort en décalage avec l'environnement frugal du désert. Une expérience comme nous les aimons, qui s'adapte réellement aux envies des voyageurs tout en anticipant leurs besoins.

Nous les remercions vivement pour leur invitation et les recommandons chaudement.

N'hésitez pas à contacter Hatem de notre part !

Renseignements et réservation

Excursion dans le désert depuis Douz ou Ksar Ghilane ?

Partis de Douz, nous n'avons pas croisé âme qui vive durant notre randonnée chamelière. De telles expéditions longues dans le Sahara sont possibles en Tunisie depuis peu d'endroits. Douz et Ksar Ghilane principalement. D'ailleurs, il est possible de rejoindre les deux oasis en randonnée de 6 jours environs.

Nous nous sommes rendus à Ksar Ghilane après Douz, mais ce ne fut pas une excellente expérience.

Si les dunes sont belles et très facilement accessibles à pied depuis l'oasis (inutile de faire appel à un guide, de louer un quad ou faire un tour en dromadaire si vous voulez juste vous balader dans les dunes), l'oasis est entièrement vouée au tourisme, ce qui brise un peu le charme. Les thermes ne sont pas franchement très attrayants et les sollicitations pour des tours guidés nombreuses.

Une fois dans les dunes, le balais des quads et 4x4 a quelque peu atténué l'expérience. De ce que nous avons vécu à Ksar Ghilane, c'est un village touristique plus orienté vers le « fun » du désert. Les dunes sont en revanche très belles, mais vous n'aurez pas l'espace pour vous seul à moins de vraiment vous éloigner.

Bref, vous l'aurez compris, si vous êtes dans une démarche d'immersion dans le Sahara tunisien, il faudra partir pour plusieurs jours en itinérance pour vivre pleinement l'expérience, avec une préférence pour Douz qui n'est pas une ville entièrement dédiée au tourisme.

Trouver des excursions dans le désert à [Douz](#), [Tozeur](#) ou [Ksar Ghilane](#)

Comment s'équiper pour aller dans le désert ? Quoi emporter ?

Tout dépend de la saison à laquelle vous partez, avec quel agence de voyage et pour quelle durée. Difficile donc de vous donner une liste précise et immuable des affaires à emporter avec soi dans le désert.

Malgré tout, nous pouvons vous donner quelques indispensables :

- chapeau
- crème solaire
- vêtement chaud pour le soir (voir très chaud en plein hiver)
- lampe frontale
- sac de couchage (chaud en hiver) s'il n'est pas fourni par l'agence

Et c'est à peu près tout !

Pour les chaussures, il vaut mieux avoir des chaussures de marche, mais ce n'est pas non plus indispensable. On marche principalement dans le sable et un peu dans les cailloux.

Souvent, nous avons marché en chaussettes, c'était plus agréable, le sable finissant inévitablement par rentrer dans les chaussures.

Le téléphone ne vous servira pas à grand chose, à part prendre des photos pour plus tard. Si vous aimez prendre beaucoup de photos, une batterie externe pourrait être utile !

En hiver il n'y a pas de moustiques, je ne pense pas non plus en été, mais je ne suis pas certains.

Notre conseil : contentez vous du minimum, ne vous surchargez pas avec beaucoup d'affaires (pas de douche, donc vous serez crade de toute façon), des livres, des jeux, une trousse à pharmacie etc. Vous profiterez d'autant plus de l'expérience, concentré sur le Sahara et sa sérénité. Promis, vous ne vous ennuierez pas, même les enfants !

Inutile d'emmener sa maison avec soi ! L'expérience n'en sera que meilleure

Quelle température dans le désert en Tunisie ? Quand partir ?

Le désert de Tunisie et le Sahara en général est milieu très particulier, très sec. Si tout le monde sait qu'il fait très chaud en été dans le Sahara, on sait peut être moins qu'il peut faire assez frais en hiver.

La nuit en janvier / février, la température descend la nuit à quelques degrés seulement, et peut même frôler 0° quelques nuits par an.

En février lors de notre excursion, nous avons environ 5-8 degrés la nuit et 20-22° le jour. Une température idéale pour randonner.

En été, on dépasse très régulièrement les 40° en journée, ce qui rend difficilement supportable la marche en pleine journée. La plupart des voyageurs viennent en juillet aout dans le sud de la Tunisie, mais c'est selon moi la plus mauvaise saison pour cela. La chaleur est vraiment très intense et les excursions longues à pieds ou en dromadaire sont très difficiles (avec des enfants, c'est même déconseillé). La plupart du temps, vous ne pourrez faire que de petites sorties tôt le matin ou en toute fin d'après midi.

Bref, la meilleure saison est sans aucun doute l'hiver et la fin de l'automne. Au printemps, les températures montent, mais cela reste possible.

Attention tout de même aux tempêtes de sable qui ont lieu le plus souvent en hiver. Ce n'est pas ultra fréquent, mais ce n'est pas agréable quand ça arrive !

Durant nos 15 jours dans le sud de la Tunisie, nous avons eu toujours du beau temps, sans vent. Quelques rares nuages bienvenus de temps en temps, c'est tout... Niveau fréquentation touristique, nous n'avons croisé que quelques groupes, quasiment tous accompagnés par un guide. Ils venaient de Djerba et avaient une excursion toute organisée. Nous avons du croiser deux ou trois familles de voyageurs indépendants comme nous de tout notre voyage.

Bref, il n'y a pas foule en hiver en Tunisie (nous étions en période de vacances scolaires), c'est pourtant la meilleure saison pour partir.

Contrairement aux apparences, la température n'était pas si élevée en février !

Le désert de Tunisie est-il dangereux ?

C'est une question qui revient souvent et il est compréhensible de se la poser. La Tunisie a subi une très forte baisse de sa fréquentation touristique ces dernières années en raison principalement des attentats de 2015 et dans une moindre mesure de la révolution.

Si ces attentats ont été évidemment des drames et ont visé spécifiquement les touristes (musée du Bardo et hôtels), il n'y en a pas eu d'autres visant des voyageurs depuis. La Tunisie n'est pas pas un pays dangereux de ce point de vue, du moins pas plus que la France !

La révolution ne crée pas spécialement d'insécurité, la police est très présente et bienveillante envers les touristes (ce n'est pas forcément le cas pour les tunisiens, mais c'est une autre histoire).

Bref, la Tunisie est selon nous un pays sûr pour les voyageurs. Il n'y a bien sûr pas de risque 0, mais le pays n'est plus du tout dans la même situation qu'en 2015.

Il reste tout de même des zones à éviter. Si la zone frontalière avec l'Algérie a longtemps été une zone de tension et qu'il était conseillé de l'éviter, ce n'est plus le cas. Notamment au nord de Tozeur, vers les oasis de montagne, aucune agence ne va jusqu'au canyon de Midès, alors que c'est certainement le plus beau de la région et qu'il n'y absolument aucun risque. Si vous allez par la bas, poussez jusque Midès, c'est magnifique et vous serez probablement seul ou presque à visiter la vieille ville perchée au bord du canyon.

La vraie zone à éviter, c'est l'extrême sud de la Tunisie, en particulier la zone frontalière avec la Libye. Les conflits actuels en Lybie peuvent déborder sur la Tunisie et tout le monde vous recommandera d'éviter cette partie du pays.

Jusque Tataouine et sa région, aucun soucis, plus au sud, ce n'est pas indiqué.

Excursion dans le désert tunisien en famille : à partir de quel âge partir avec un enfant ?

Nous avons vécu cette excursion dans le désert de Tunisie en famille, avec notre fils âgé alors de 5 ans.

4 jours à marcher dans le Sahara avec pour compagnie des dromadaires, sans avoir de tablette, de téléphone ou même de jeux de société, une mauvaise idée ?

Non, pas du tout. A aucun moment il ne s'est ennuyé. Pendant la journée, juché sur son dromadaire, il guettait fièrement les traces d'animaux, les arbustes que sa monture allait grignoter... Tout était prétexte à jeu et nous n'avons pas vraiment eu à nous charger de lui trouver des occupations.

Le soir et lors des pauses, idem, pour lui le désert était un immense bac à sable, source de jeux inépuisables. Mais aussi le campement, en participant activement aux tâches (ramasser le bois, monter la tente, faire le feu etc.), fut l'occasion pour lui de découvertes ludiques dont il nous parle encore aujourd'hui.

Ce fut un plaisir de le voir s'épanouir dans cet environnement si spécial, de s'adapter si facilement à cette vie austère avec autant de joie.

Sincèrement, aucune ombre au tableau, ce fut un format idéal pour un séjour en famille. Les parents pouvant s'émerveiller du désert et la rencontre avec les guides, notre enfant s'éclatant dans les dunes et sur son dromadaire.

Pour répondre à la question initiale, je ne vois pas vraiment d'âge minimal pour partir en excursion dans le Sahara avec un enfant. Bien sûr pour les tous petits, il faudra monter avec eux sur le dromadaire, emporter sa nourriture s'il n'est pas allaité au sein, bien veiller à son hydratation et prendre des couches. Par contre, je déconseillerai très fortement de partir en été avec un enfant vu les fortes températures.

Un voyage en Tunisie en préparation ?

Retrouvez notre [guide sur que faire en Tunisie et suggestions d'itinéraires](#)
